



Notre mission Qui sommes-nous Spiritualité Anthropologie Ecologie intégrale Consommateur
Epargnant Collectivités publiques

Notes
Par l'Institut François Neveux
18 07 2024/ARTICLE/

Les bonnes pratiques de l'économie de communion *L'exemple de l'entrepreneur François Neveux*

A la suite du livre *L'utopie en marche, François Neveux entrepreneur et inventeur économiquement incorrect* d'Isaline Bourgenot-Dutru, (Editions Nouvelle Cité, 2007), l'Institut François Neveux soulève les points forts des pratiques de l'Economie de Communion dans la vie de François Neveux. Des pistes inspirantes encore aujourd'hui et qui légitime l'appellation de ce « think tank ».

Changer le monde

Changer le monde, mais devenir meilleur

La soif de contacts avec des gens différents tout en restant soi-même, sans juger personne

Donner sans s'appauvrir, donner et enrichir la relation

Faire la fête, créer des événements

Patron, c'est être responsable de tous et ne laisser personne sur la touche

Le monde de l'entreprise

La règle essentielle dans les affaires, c'est la confiance que l'on a créée avec les personnes dans des relations vraies

Ayons à cœur l'unité des personnes. C'est l'unité qui crée la compétence.

Avoir le souci permanent que l'équipier se sente bien au sein de son équipe

Dire les défauts à l'autre avec amour et vérité, sans exclure

L'entente entre tous c'est le baromètre des entreprises de l'économie de communion

Être neuf pour créer des solutions pour l'homme et pour l'environnement

Créer des emplois, beaucoup d'emplois

Bien rémunérer le personnel, au-dessus du SMIC, pour permettre de vivre

S'adresser à chaque employé en arrivant le matin et le valoriser

*Mieux distribuer la richesse, travailler autrement
 Réduire la pénibilité du travail
 Utiliser des produits et des process non dangereux pour les salariés et pour l'environnement.
 Recycler.
 Demander aux recrutés, adhésion, implication et honnêteté sans faille dans leur travail
 Au patron de reconnaître leur valeur
 Ne jamais licencier un salarié, on doit réussir ensemble
 Ne jamais tolérer le mensonge : jamais dehors, ... mais jamais le mensonge
 Liberté des salariés de venir exposer ses difficultés de travail, ... et personnelles
 Favoriser le métissage culturel
 Réaliser une communauté d'hommes et de femmes
 L'entreprise doit être à l'image de la vie
 Donner une part de son bénéfice sans connaître le bénéficiaire. C'est un échange
 réciproque, car le pauvre donne son besoin et cela lui coûte.
 Faire la fête dans les grandes circonstances*

Donner du travail aux exclus

*Si tu veux être heureux commence par rendre les autres heureux
 Aimer les gens simples, ceux de conditions modestes, les pauvres, les exclus
 Il est possible de faire quelque chose avec tous les hommes que l'on rencontre
 Que faire pour redonner des couleurs à ceux bousculés par la vie, devenus des « cas
 sociaux » et les rendre à nouveau heureux et nous aussi ? C'est le « rêve du bienfaiteur éveillé »
 à réaliser dans la vie concrète
 Faire reculer les murs de l'indifférence et repeindre tout en « bleu » pour les déshérités. Il
 ne faut pas voyager loin pour trouver des pauvres
 Toujours marcher dans sa vie professionnelle dans l'innovation et le social. Activer son
 « pognon » et donner l'exemple pour en entraîner d'autres.
 Ce moment où plus on donne, plus on reçoit. Tout quitter pour recevoir et redonner. Donner
 une grande part des profits de son entreprise, donner une grande part de son épargne
 familiale.
 Créer des refuges de frères, des ilots d'hommes solidaires, et supprimer le tiers-monde
 proche en mobilisant toutes les ressources : autorités, chefs d'entreprises, personnes prêtes à
 s'engager. Et progressivement le projet social devient le rêve de tous.
 Toujours rêver d'une société meilleure. Que faire contre l'ennemi n°1, le chômage ?
 Le toit et le travail. La solution est là. Loger et offrir un emploi. Mais la vraie richesse, ce
 n'est pas le toit. Cela ne vaut rien sans travail.
 Loger en achetant des terrains, des maisons et en les rénovant, ou aider ceux qui relogent
 les personnes en difficulté : société d'HLM, foncière d'habitat, ... Offrir une caravane ou
 l'accueillir chez soi.
 L'entreprise doit se diversifier, imaginer d'autres formes d'entreprises.
 Mettre en place des équipes de personnes attirées par une entreprise où tous sont frères,
 où la gestion est transparente, pour inventer d'autres relations de vie
 Que faire quand celui qu'on accueille est si différent des autres ? Quelles tâches lui confier ?
 Il faut imaginer, inventer au cas pas. Sa vie vaut la nôtre ? C'est contagieux. Une fois tiré
 d'affaire, les anciens aident l'arrivant à s'en sortir.
 Il faut aller au-delà de la simple gestion des ressources humaines en accompagnant leurs
 soucis, leurs galères. C'est un réarmement moral par le travail.*

Si l'entreprise fait faillite, il faut accompagner tout le monde en les reclassant dans d'autres entreprises, en les aidant à créer leur propre entreprise, en accompagnant les fournisseurs ou les clients en difficulté.

Attention, la bonne volonté, les bonnes intentions de suffisent pas. Il faut des personnes formées et expérimentées, s'intéressant aux personnes en difficulté et capable de les accompagner, dont le profil est proche des gens.

Il faut aussi choisir les bonnes structures juridiques adaptées aux personnes accueillies et susceptibles de recevoir des aides publiques.

La découverte du Dieu-Amour

La seule réalité qui ne passe pas, c'est Dieu, Dieu Amour

Soyons prêts à donner notre vie pour l'autre en aimant les gens

Vivre l'unité

Pour régler les problèmes de la misère, il faudrait faire des lois pour réguler la concurrence

Pour faire reculer les ordures de la misère, il faut travailler sans relâche avec ceux que l'on a choisis comme frères

Il faut ouvrir les vannes de la richesse toutes grandes

A plusieurs, nous pouvons changer le monde.

Il faut être fou écouter chacun sans le conseiller, mais regarder la part divine de l'autre

Il faut être fou pour transformer toute difficulté, toute maladie, toute mésentente, en autant d'occasion de se transformer et de croire que l'on peut continuer à grandir

Il faut apprendre à se détacher de son propre pouvoir

Nos inventions, nos réalisations ne peuvent être notre seul motif de satisfaction

Ne pas faire de la bienfaisance, mais faire le « rêve du bienfaiteur éclairé »

L'abandon du pouvoir

L'entente entre les salariés est une force pour réussir et pour faire face aux difficultés

Il ne faut pas s'accrocher au pouvoir, en respectant toutes ses parties prenantes. « Je ne suis rien, je suis un instrument au service de tous »

Réunir de façon régulière et rapprochée, une instance de concertation sur ce qui marche, sur ce qui peut s'améliorer, sans jugement : des constats et des solutions

La quête à changer le monde doit nous tennailler de plus en plus

Pourquoi les choses ne changent pas plus vite ? Parce que nous sommes lents à comprendre et à nous mettre en route

Les débuts de l'économie de communion

Les pauvres ont le droit d'être les auteurs de leur propre promotion humaine

L'amour concret et l'unité fait renaître ce qui est désespérant

Mais il fallait aller plus loin : en promouvant le partage

Créer des entreprises où les gens vivraient un rapport à l'argent différent

L'argent doit devenir une énergie qui donne des échanges féconds entre gens animés par la culture du don

Créer une nouvelle économie différente du capitalisme et du socialisme, une 3^{ème} voie, à contre-courant du modèle classique d'utilisation des bénéfices : un tiers au développement de l'entreprise, un tiers à la formation d'hommes nouveaux, un tiers pour les pauvres. Une part peut aussi être distribuée aux salariés de l'entreprise.

Pour travailler autrement, il faut s'engager totalement, il faut grandir ensemble, il faut l'unité pour réussir. Sinon les bénéfices que l'on dégagerait pour les pauvres n'auraient pas de sens.

C'est seulement en formant des hommes nouveaux que nous aurons une nouvelle économie. Vouloir changer l'économie sans changer l'homme crée seulement une forme de solidarité qui n'a qu'une influence marginale, sans révolution authentique de l'économie

Le capital ne nous appartient pas, nous n'en sommes que gestionnaires. François et un de ses amis de l'économie financèrent le capital de la société brésilienne pour permettre aux brésiliens d'en devenir actionnaires.

En prenant l'option préférentielle pour les pauvres, on ne doit pas mettre les riches de côté. Ce n'est pas juste de ne penser qu'aux pauvres, il faut aussi écouter les riches. Tout vendre n'est pas la solution, mais le riche ne doit pas être attaché à sa richesse mais il doit être libre de donner et d'aimer avec le souci de l'autre

Ce sont des comportements économiques différents de ceux de la mondialisation, celle des délocalisations, favorisant le chômage à nos portes, et l'esclavage au loin

Les entrepreneurs assoiffés de justice, sûrs que l'unité entre eux réglera les problèmes

Donner sa vie pour l'économie de communion, sans s'arrêter à ce que cela demande

L'économie de communion est inspirée par la Pensée sociale de l'Eglise

Le partenariat avec les universitaires pour une nouvelle théorie économique

Il faut associer les universitaires à l'approfondissement et au développement de l'économie de communion, même si c'est la vie et non les théories qui avait été première

Le professeur Zaninelli, en 1999, à l'occasion de la remise du Doctorat honoris causa en Economie et Commerce que reçu Chiara Lubich, déclara la grande ouverture de l'Université à sa contribution pour la formation et la recherche dans ce nouveau domaine nouveau et moderne. Elle changera le visage du monde économique.

Chiara situa l'économie de communion dans le cadre de l'économie solidaire

L'économie de communion est aux antipodes de la conception actuelle du marché qui comme règne de l'efficacité, d'où sont exclus les notions de partage et de don sans jamais croiser le chemin de la solidarité

Pour une sociologue brésilienne, l'économie de communion est un projet qui offre un modèle d'entreprise et de relations économiques, dont les racines sont spirituelles et humanistes

La culture du don n'est pas la pratique de la générosité, de la bienfaisance ou de la philanthropie et encore moins du bénévolat

Elle consiste à vivre le don de soi et le don de biens matériels essentiels aux individus et aux communautés

Dans l'art de donner, dans une tension entre moi et l'autre, les relations humaines, vécues comme un don ininterrompu et comme un don de soi continu, deviennent réciproque

En effet, elles s'orientent inévitablement vers la communion, synonyme d'unité

De même, donner ou partager des biens spirituels ou matériels conduit à la communion

Pour pratiquer l'économie de communion, il n'est pas nécessaire d'être chrétien ni même croyant, il suffit d'accueillir les valeurs universelles de l'amour, de la gratuité, du partage, de la paix, de l'écoute, de la générosité, du dialogue. La fraternité n'est pas un plus de ces entreprises de communion, mais leur essence.

« Heureux les hommes qui ont faim et soif de la justice »

